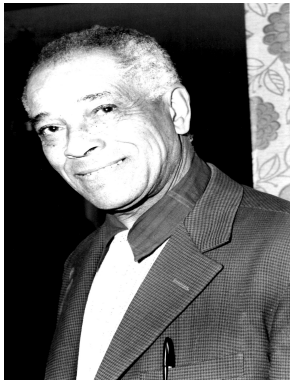


## Julio KERMEL



Né le 18 juin 1908 à Oyapock

Décédé le 1er juillet 2007 à Blagnac (Haute-Garonne)

La mère de Julio Kermel, Marie Alphonsine Goudet appartenait à une vieille famille de l'Oyapock, son père Antoine Jules Kermel était originaire de Cayenne. A Oyapock, Un père Jésuite, auquel Julio voua une grande reconnaissance : le père Gros, conseilla à sa mère de l'envoyer continuer ses études au lycée de Cayenne. Où son oncle Emile Siguier l'a hébergé et lui a permis de continuer des études brillantes jusqu'au bac. Pour ne pas être à la charge de son oncle et de sa mère, il jouait dans des orchestres pour les mariages, dans des bals etc...au cours desquels il était rémunéré.

En 1928 il fut parmi les premiers élèves du Collège de Cayenne à obtenir le bac, puis il se présenta en 1929 au Concours Général. Admis le premier sur deux, il eut droit à une Bourse grâce à laquelle il put venir en France poursuivre des études supérieures. Il arriva à Toulouse rejoignant son ami le poète Antoine Cupidon et entreprit à l'Université de Toulouse, des études de mathématiques où il obtint plusieurs certificats de licence en mathématiques.

En 1931 il se maria avec Madeleine Aymé originaire de l'Aveyron, étudiante rencontrée à l'Université, ils eurent un premier enfant, puis d'autres suivirent (9). Homme de devoir, Julio abandonna plus tard ses études pour s'occuper de sa famille et élever ses enfants.

Après plusieurs stages, il fut titularisé en 1937 tant qu'instituteur à Gaillac-Toulza ( Haute-Garonne) et l'année d'après, fut nommé à Blagnac (Haute-Garonne), où il resta avec sa famille jusqu'à sa mort en 2007 . Il faut penser à ce qu'a dû être son arrivée de premier Noir dans ces villages qui n'en avaient jamais vus, mais Julio Kermel, homme courageux, affable, tolérant, a su s'imposer sans oublier son pays natal.

A Blagnac, ils recevaient lui et Madeleine, tous les Guyanais étudiants (beaucoup s'en souviennent) ou autres, venant à Toulouse notamment Antoine Cupidon Michel Lohier avec lequel il entretenait une relation quasi filiale ...Il y avait toujours le « ti punch » guyanais préparé dans la bonne humeur, c'était l'occasion

de parler le créole auquel il était attaché, de parler de la Guyane, de l'Oyapock. ... Membre de l'Amicale des Antillo-Guyanais, il prenait part activement aux diverses manifestations organisées par l'Association et n'hésitait pas parfois à jouer de sa flûte ou de sa guitare pour accompagner divers orchestres guyanais ou Antillais.

Etant fonctionnaire, il a pu heureusement bénéficier des congés bonifiés. Il est retourné la première fois dans son pays en 1951 après 20 ans d'une absence due à la guerre. Durant son séjour à Cayenne, il a remplacé en tant que professeur de mathématiques, le député Justin Catayée qui réglait en France des problèmes politiques, peut-être est-ce pour ce service rendu à Cayenne et la Guyane que le Conseil Régional lui a octroyé les Palmes Académiques de Guyane. ne pouvant plus se déplacer dans son pays pour les recevoir, elles lui furent remises le 16 juin 2007 par le maire de Blagnac . Belle consécration pour une vie de travail...

Toute sa vie Julio a été proche de son pays, de ses amis, mais il a accompli sa tâche d'instituteur et aussi de professeur de mathématiques avec sérieux. A sa retraite en 1969 il est devenu correspondant de la « Dépêche » le grand quotidien régional en France du Sud -Ouest et a acquis une reconnaissance auprès de son entourage, un grand respect de tous et notamment de ses élèves qui lui ont rendu un bel hommage lors de son enterrement en juillet 2007. Beau parcours que celui d'un petit Noir parti de l'Oyapock, qui à force de lutttes, de courage et d'intelligence a su s'imposer dans la société.

MONIQUE KERMEL